

du 24 décembre 1742 que M. Le Verrier était parti pour la Louisiane.

M. Le Verrier fut fait capitaine en titre le 1er janvier 1744.

En 1755, M. de Vaudreuil, beau-père de M. Le Verrier, qui était gouverneur de la Louisiane depuis 1742, était promu au gouvernement de la Nouvelle-France. M. Le Verrier, sentant que son avancement serait plus rapide en suivant M. de Vaudreuil, demanda et obtint de revenir dans la Nouvelle-France.

A la promotion de cette même année 1755, M. Le Verrier fut fait chevalier de Saint-Louis.

En 1757, M. Le Verrier était commandant du poste de Michillimakinac.

En 1758, d'après le "Journal" de Montcalm, M. Le Verrier commandait au poste de la Rivière St-Joseph (11).

En 1759, le 1er février, M. Le Verrier succédait à M. Dumas comme major de Québec.

Après la Conquête, M. Le Verrier suivit son beau-père et sa mère en France. Nous perdons ses traces à partir de 1760.

L'auteur anonyme des "Mémoires sur les affaires du Canada, depuis 1749 jusqu'à 1760", écrit au sujet de M. Le Verrier :

"Ceux d'entre les commandants qui se distinguaient le plus étaient le sieur de Bellestre au Détroit, de Vergor et Saint-Blin, au Fort Machault, et Le Verrier à Missilimaquinac (Michillimakinac) ; ce dernier était fils de la femme de M. de Vaudreuil ; il n'était ni brave ni spirituel ; son beau-père l'envoya commandant de ce poste, pour y faire sa fortune ; il la voulut faire si vite qu'il fit un jour un certificat de dix mille livres pour dix livres, et ayant su qu'il avait été acquitté, il continua sur le même pied, de